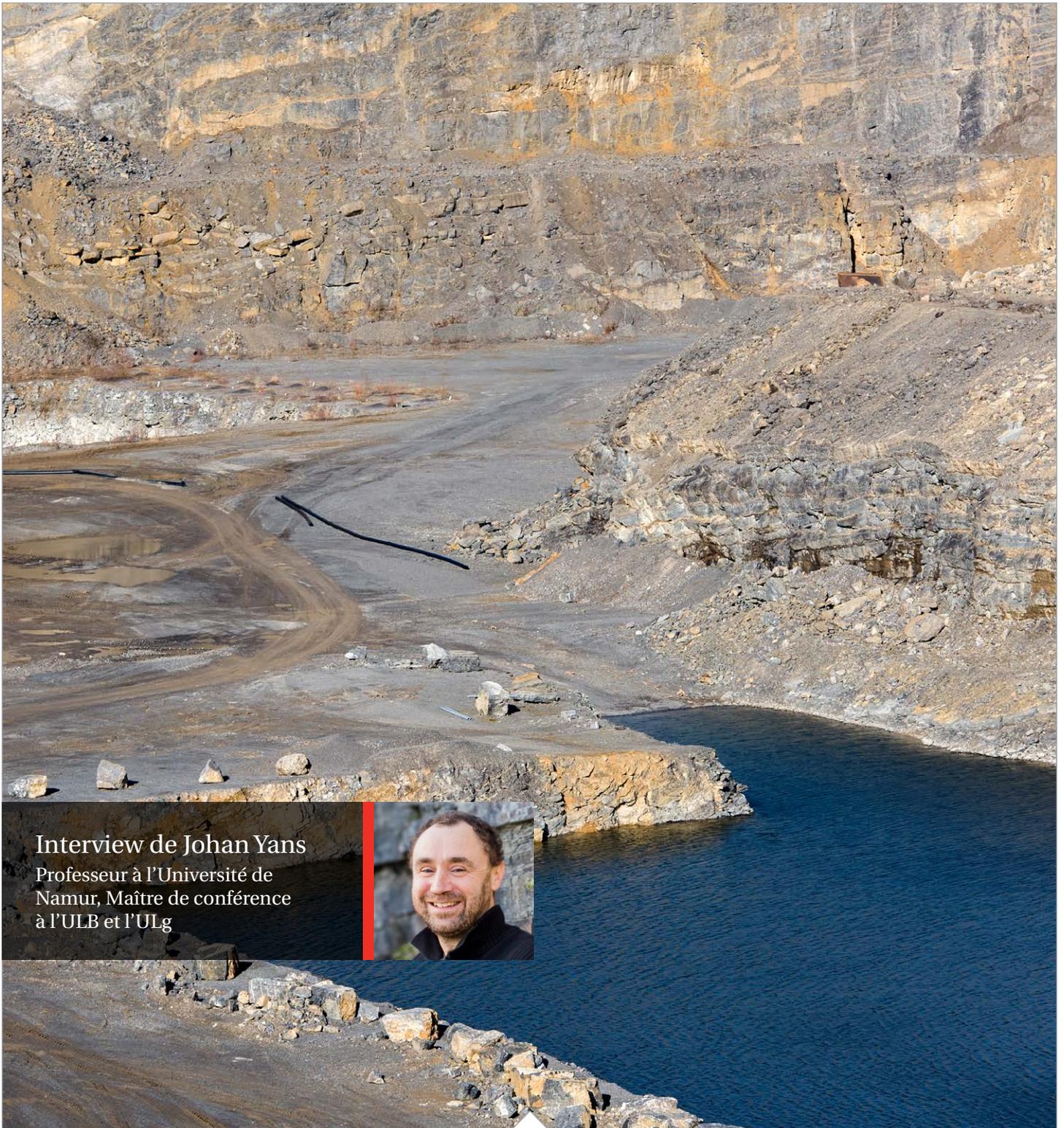


DECEMBRE 2019 / 23

QUADRARIAMAG

LE JOURNAL D'INFORMATION DE LA FÉDÉRATION DE L'INDUSTRIE EXTRACTIVE



Interview de Johan Yans

Professeur à l'Université de
Namur, Maître de conférence
à l'ULB et l'ULg



► SOMMAIRE



3

► EDITORIAL

Par l'Administrateur délégué,
Michel Calozet



10

► NEWS DES ENTREPRISES MEMBRES

Visite de nos
collègues espagnols



4

► ACTUALITÉS

Interview de Johan Yans,
Professeur à l'Université de Namur



10

► ENVIRONNEMENT

De l'éco-pâturage
dans nos carrières



6

► ACTUALITÉS

Appel à participer au colloque
Quarries alive 2020



12

► TECHNIQUE

NEPSI
Noeud Européen Pour la Silice



8

► ACTUALITÉS

Retour sur la journée
du 25 octobre 2019



13

► SOCIAL

Actualité sociale : « At spes non
fracta » (tout espoir n'est pas perdu)



9

► NEWS DES ENTREPRISES MEMBRES

Retour de l'Alyte accoucheur
Matinée Biodiversité pour les écoles
riveraines de Carmeuse à Aisemont



14

► AGENDA

Journée Technique GBEE 2020,
Salon des Mandataires, Colloque
Quarries Alive 2020, Journée
Ressources Humaines de Fediex



9

► NEWS DES ENTREPRISES MEMBRES

Balade nature au site de
Carmeuse à Frasnes

Photo page de couverture : E. Crooij – Carrière de Préalle

Quadraria Mag est une publication de la Fédération de l'Industrie Extractive

Editeur responsable : Michel CALOZET, Fediex – rue Edouard Belin 7 – B – 1435 Mont-Saint-Guibert

Comité de rédaction : Michel CALOZET, Myriam DE MARREZ, Michel EVRARD, Nicolas HOFFAIT, Sébastien LOISEAU, Violette PATERNOTTE, Alexandre SNEESSENS, Thierry VANMOL

Conception, réalisation et mise en page : Images de marc

► EDITORIAL

Chers lecteurs, chers amis,

En cette fin d'année 2019, la tradition veut que l'on jette un regard sur l'ensemble de l'année écoulée. Et quelle année ! Au niveau politique, 2019 fut une année importante du fait de la présentation de notre Mémoire, en vue des élections qui ont mené, entre autres, à la mise en place des exécutifs régionaux. Nous ne doutons pas que le nouveau Gouvernement wallon saura écouter nos revendications et travailler main dans la main avec les acteurs de notre secteur. L'année 2020 augure, nous l'espérons, une collaboration toujours plus harmonieuse entre les instances politiques et notre secteur. Nous ne manquerons pas d'interviewer les différents Ministres aux compétences primordiales pour notre secteur dans les prochains numéros de notre magazine.

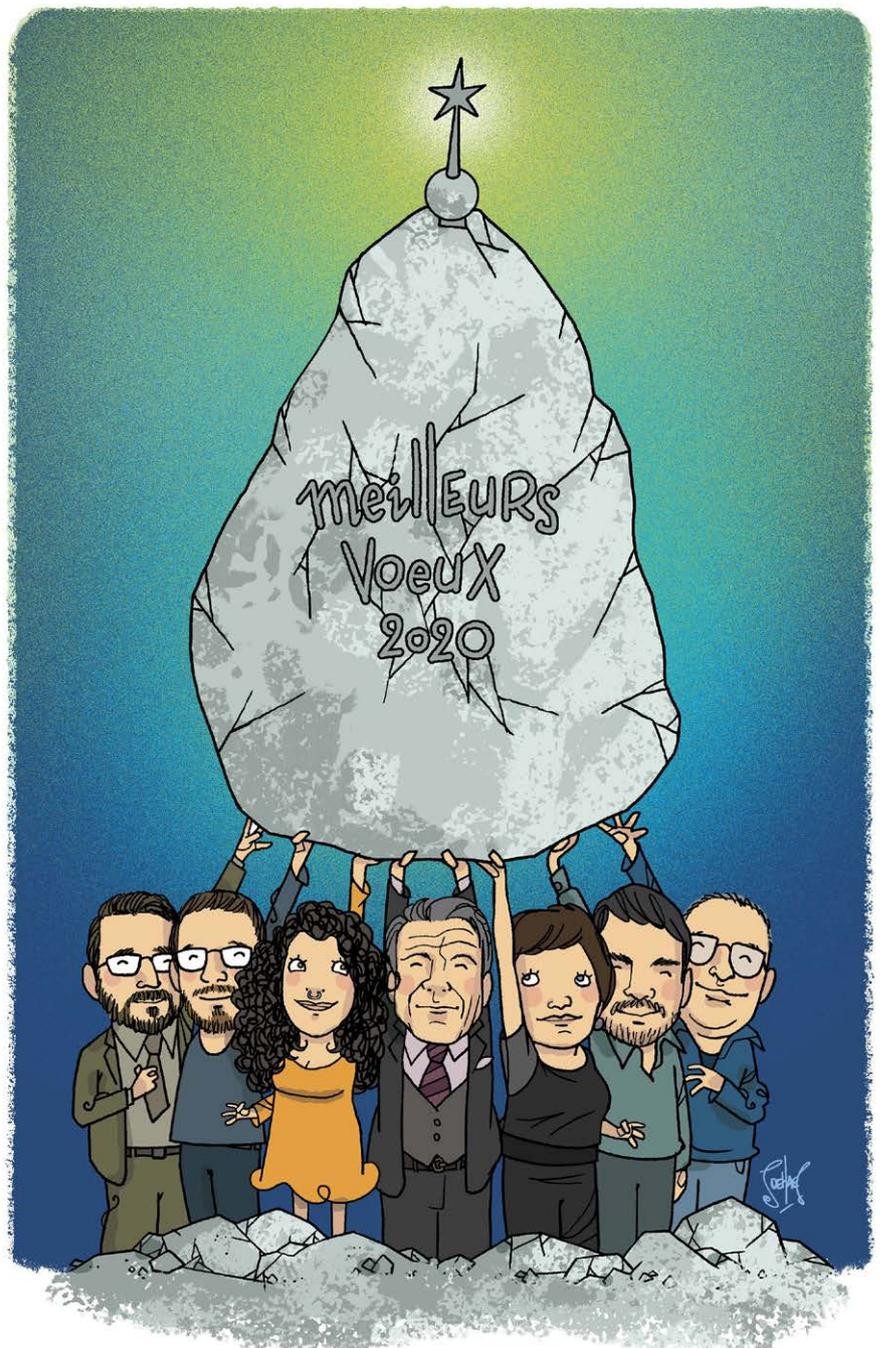
Nos événements de 2019 ont rencontré un franc succès, notamment notre séminaire annuel Sécurité et Environnement dont nous reparlerons plus loin, ce qui confirme l'intérêt croissant du secteur pour ces questions et notre rôle de rendre accessibles à ceux qui le désirent les informations essentielles au bon développement de notre secteur. Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous pour le colloque scientifique international *Quarries Alive* que nous organisons avec Gembloux Agro-Bio Tech et *Life in Quarries* à Liège du 24 au 26 juin 2020. Nous vous parlerons plus en détail quelques pages plus loin de cet événement qui s'annonce déjà comme LE rendez-vous du secteur de l'année prochaine. Ce ne sera bien évidemment pas le seul et nous ne manquerons pas de vous tenir informés des différents séminaires que nous organiserons tout au long de l'année. Restez à l'affût, nous vous réservons quelques surprises, d'autres informations suivront dans les mois à venir...

Incontestablement, 2020 s'annonce une année animée et nous espérons bien vous voir toujours plus nombreux aux événements que nous organiserons pour le secteur !

Permettez-moi enfin de vous souhaiter d'ores et déjà, au nom de l'ensemble de

l'équipe de Fediex – Myriam, Violette, Alexandre, Nicolas, Sébastien, Thierry et moi-même – à toutes et tous une excellente année 2020 !

Votre Administrateur délégué,
Michel CALOZET.



► ACTUALITÉ

Interview de Johan Yans, Professeur à l'Université de Namur et Maître de Conférence à l'Université Libre de Bruxelles et à l'Université de Liège

Docteur en Sciences de la Terre de l'Université de Paris-Sud Orsay et de la Faculté Polytechnique de Mons (aujourd'hui UMONS), professeur à l'Université de Namur, Johan Yans est incontestablement un des experts du sous-sol de notre pays. C'est pourquoi nous avons souhaité faire appel à lui dans le but d'apporter un regard scientifique sur des questions d'actualité (la place des ressources du sous-sol dans l'enseignement, la circularité) mais aussi sur son expérience mise en lien avec notre secteur.

Vous accordez beaucoup d'importance à la vulgarisation scientifique. Pourquoi est-elle si importante pour vous ?

Effectivement, la vulgarisation scientifique est très importante à mes yeux et particulièrement en ce qui concerne le secteur extractif et chaufournier, étant donné l'absence de représentation des notions de ressources du sous-sol (et de façon générale de la géologie) dans les matières enseignées en secondaire. Quel étudiant de rhéto a encore des cours associés à l'importance des ressources du sous-sol dans son quotidien ? La seconde est que le secteur lui-même a très peu vulgarisé ses connaissances, actions, impacts, ... Il y a 20 ans, les informations étaient très difficiles à trouver, ce qui s'est sans doute révélé relativement néfaste pour le secteur. La vulgarisation scientifique par les universitaires est d'autant plus importante que l'œil du scientifique se veut le plus neutre possible, contrairement à celui du carrier à qui l'on pourrait reprocher un regard biaisé et un parti pris.

Pouvez-vous nous parler de l'importance du rôle des universités et plus particulièrement de la formation de géologue pour

le secteur extractif et chaufournier ?

La formation universitaire présente un triple rôle. Le premier est de mettre en avant les ressources dont elle dispose, c'est-à-dire l'humain d'une part et ses connaissances sur le sous-sol, d'autre part, qui sont également les deux ressources sur lesquelles se base le secteur extractif et chaufournier. Les universités sont donc primordiales puisqu'elles forment les futurs géologues qui pourront ensuite mettre le mieux possible en avant la richesse du sous-sol belge ou international. Le deuxième rôle est de développer la recherche scientifique fondamentale et appliquée. Cette recherche est aujourd'hui très variée, impliquant des organismes



publics et/ou privés (compagnies extractives par exemple). Le troisième pôle est le service à la communauté. Ce dernier rôle est une conséquence des précédents : c'est grâce à leurs travaux de recherche dans le domaine, notamment au travers de l'enseignement, que les universités servent le grand public, par exemple en vulgarisant la thématique ou en effectuant des expertises dans le domaine.

La recherche scientifique en géologie est-elle fort développée en Belgique ? Quels sont les apports dont notre secteur peut tirer profit ?

Les universités francophones du pays (l'enseignement supérieur est une compétence strictement régionale en Belgique), développent plusieurs axes de recherche scientifique en géologie. Les centres fédéraux de recherche, comme l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles par exemple, contribuent également à ces travaux. La recherche s'appuie sur des subsides publics variés, incluant le Fonds National de la Recherche Scientifique (F.N.R.S.), mais également des projets européens internationaux, pour les thématiques « fondamentales », c'est-à-dire la recherche « théorique » qui vise à élaborer des principes de base, sans préoccupation pratique immédiate. La recherche fondamentale permet d'acquérir

« La circularité et donc le recyclé qui en découle doivent être perçus, dans bien des cas, comme complémentaires aux matériaux traditionnels du secteur extractif. »

une connaissance solide du sous-sol et une vision générale de son potentiel. En cela, elle est essentielle au secteur extractif étant donné qu'il est impensable d'exploiter le sous-sol sans le connaître/comprendre.

La recherche appliquée, qui se base sur les résultats de la recherche fondamentale afin d'obtenir des réponses à une question spécifique et non générale, est souvent générée par des partenariats publics-privés ou des financements strictement privés.

On entend beaucoup parler de circularité depuis plusieurs années déjà. Comment cela peut être envisagé, selon vous, du point de vue de notre secteur ?

Oui, effectivement, la circularité est à la mode et non sans raison. Dans le secteur extractif, le recyclé pourrait être perçu comme un concurrent. A mon sens, cependant, c'est sans doute plus complexe. En effet, toutes les productions de l'économie circulaire ne peuvent être directement valorisées, aujourd'hui, en l'état. Par exemple, on ne peut utiliser le granulats recyclés, ni indéfiniment, ni pour n'importe quel type d'usage, car le matériel de base doit répondre à un certain cahier des charges selon

l'application qu'il en sera fait. De cette manière, et j'insiste là-dessus, la circularité et donc le recyclé qui en découle doivent être perçus, dans bien des cas, comme complémentaires aux matériaux traditionnels du secteur extractif. Il s'agit d'un équilibre à trouver et c'est là un des prochains défis des deux secteurs (le circulaire et l'extractif) pour les années à venir.

Vous avez récemment travaillé avec la MIF (Minéraux Industriels-France). Quel est son rôle ? Quelles sont les similarités du secteur entre la Belgique et la France ?

Le rôle de la MIF en France est relativement similaire à celui de Fedix en Belgique, c'est-à-dire valoriser le secteur et défendre ses intérêts. Il me semble que, depuis quelques temps, la problématique sociologique est omniprésente dans les deux pays. Auprès du public, les a priori concernant les carrières sont plutôt mauvais ; elles sont encore trop souvent associées à des connotations très négatives : froideur, détérioration du cadre de vie au sens général, grand capital... Or, en France comme en Belgique, le grand public ignore souvent à quel point l'extraction façonne notre quo-

tidien et nous permet de jouir d'éléments de base de notre vie de tous les jours : le sucre, le dentifrice, le verre, ... Nous revoici au début de cette interview : partager des savoirs scientifiques - vulgariser - permettra au secteur de changer son image et de rendre compte au grand public de son importance. C'est, à mon sens, aujourd'hui essentiel, en intégrant les nouveaux vecteurs de communication...



► ACTUALITÉ

Appel à participer au colloque Quarries alive 2020



Comme évoqué dans le mot de l'administrateur délégué, un des grands événements qui marquera l'année 2020 est le colloque international *Quarries alive* sur le thème « Les carrières comme opportunité pour la biodiversité et les services écosystémiques – Une approche européenne » qui aura lieu du 24 au 26 juin à Liège, coorganisé par la Faculté de Gembloux Agro-Bio Tech, Fediex et le projet *LIFE in Quarries*. Le but est de rassembler les acteurs des milieux scientifiques et carriers pour partager les différentes expériences et actions visant à développer la biodiversité en milieu carrier.



Si vous désirez parrainer l'événement ou simplement des informations supplémentaires, n'hésitez pas à contacter Violette Paternotte, notre chargée de communication, qui s'occupera de vous donner tous les détails et modalités du parrainage.

N'hésitez pas à vous inscrire avant le 15 mars pour bénéficier d'un tarif préférentiel ! Au plaisir de vous y retrouver !

VOICI LA COMMUNICATION OFFICIELLE DE L'ÉVÉNEMENT

Cher collègue,

Nous sommes heureux d'annoncer que l'inscription et la soumission de résumés de communication pour la conférence internationale *Quarries alive 2020* sont maintenant ouvertes. Cette conférence se tiendra à l'Université de Liège, en Belgique, du **24 au 26 juin 2020**, sur le thème « Les carrières, une opportunité pour la biodiversité et les services écosystémiques – Une approche européenne ».

Nous invitons tous les chercheurs, praticiens, parties prenantes ainsi que les décideurs politiques à participer à cette conférence et à partager leurs connaissances par le biais d'une communication. Nous mettons au défi tous les acteurs de l'activité d'extraction, des écologistes aux industriels, en passant par les ONG qui s'emploient à répondre à la demande d'exploitation durable des ressources.

Nous attendons des communications sur la biodiversité et les services écosystémiques dans les carrières, mettant en exergue la coopération entre l'industrie des carrières et la communauté scientifique. Cela inclut les communications suivantes :

- communication de recherche,
- communication sur un cas spécifique ayant fait l'objet d'un suivi scientifique,
- présentation des stratégies générales de l'entreprise, fondées sur des connaissances scientifiques,
- présentation sur la manière dont les entreprises intègrent la biodiversité et les services écosystémiques dans leurs processus et leur stratégie globale.

Ces communications peuvent être orales ou sous forme d'un ou deux posters de format A0. La durée prévue de la communication orale est de 15 mi-

nutes. Veuillez suivre le lien ci-dessous pour soumettre un résumé de 300 mots maximum pour la conférence, avant le **15 mars 2020** : www.gembloux.ulg.ac.be/qa2020/register

Les frais d'inscription à la conférence sont de 120€, réduits à 75€ pour les étudiants, avant le 15 mars 2020. Après cette date, les frais d'inscription seront de 150€ et 90€ pour les étudiants. L'inscription comprend l'entrée à toutes les sessions de la conférence, les pauses café, les lunches et une visite de terrain.

Veuillez consulter le site Web de la conférence www.gembloux.ulg.ac.be/qa2020 pour des mises à jour régulières ou contactez-nous à l'adresse quarriesalive2020@uliege.be.

Dans l'attente de vous rencontrer lors de la conférence,

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, nos meilleures salutations,

Pour le comité organisateur,

Kathleen Mercken



© Serge Dehaes



UEPG Sustainable Development Awards

Nous avons le plaisir d'annoncer que la carrière «les Petons» (Solvay) a gagné une mention spéciale à l'UEPG Sustainable Development Awards dans la catégorie « Biodiversity » grâce aux actions implémentées dans le cadre du LIFE in Quarries ! Félicitations à eux !



► ACTUALITÉ

Retour sur la journée du 25 octobre 2019

Notre séminaire annuel Technique et Environnement sur le thème des poussières fut un véritable succès, plus de 150 personnes présentes ! L'ensemble de l'équipe vous remercie d'y avoir participé. Cette forte participation démontre votre grand intérêt pour les questions relatives aux poussières en carrière et la pertinence d'organiser des journées comme celle du 25 octobre dernier.

L'ensemble des présentations de ce jour se trouve sur notre site internet, ainsi que plusieurs photos de l'ensemble de la journée.

Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous retrouver l'année prochaine.



► NEWS DES ENTREPRISES MEMBRES



Matinée Biodiversité pour les écoles riveraines de Carmeuse à Aisemont

Le 23 septembre dernier, les enfants de 5^{ème} et de 6^{ème} années primaires des écoles d'Aisemont et de Le Roux ont pu découvrir la biodiversité qui s'est recréée dans une carrière réaménagée, visualiser la carrière en activité, découvrir le champ

de panneaux photovoltaïques et le rucher. Pour rester en phase avec ses engagements en matière de développement durable, Carmeuse a offert à chaque enfant une gourde, une collation fruitée et un petit pot de miel de sa production.



Balade nature au site de Carmeuse à Frasnes

Dans le cadre du Festival International du Film Nature de Namur, CARMEUSE a organisé une balade Nature le 20 octobre dernier.

Ce fut un très beau succès pour la soixantaine de personnes qui ont pu visiter la carrière et découvrir toutes les actions d'aménagement et de réaménagement en lien avec le **projet Life in Quarries** ou étroitement liées à d'autres projets comme les aménagements pour les **hirondelles de rivage** et les **zones humides en bordure du bassin de décantation**.



Visite de nos collègues espagnols

Fediex a accueilli le 21 novembre une délégation de la « Federaci3n de 3ridos » qui repr3sente notamment les producteurs de granulats en Espagne (<http://www.aridos.info>). Cette journ3e de diss3mination internationale a 3t3 organis3e avec la pr3sentation du programme « LIFE in Quarries » illustr3 par des exemples concrets de bonnes pratiques de gestion de la biodiversit3 en carri3res et sa mise en 3uvre sur les sites du Clypot (CCB) et de Quenast (Sagrex).



► ENVIRONNEMENT

De l'3co-p3turage dans nos carri3res

L'3co-p3turage ou le p3turage extensif fait un retour en force pour la gestion des espaces publics, priv3s ou des zones prot3g3es 3 haute valeur 3cologique. Cet engouement s'explique par son avantage aux niveaux 3conomique, social et environnemental. De plus, le p3turage permet la gestion de milieux inaccessibles ou peu praticables par une gestion m3canique.

L'3CO-P3TURAGE EN CARRI3RE

Les zones p3riph3riques des sites carri3res constituent une opportunit3 importante pour la restauration de pelouses calcaires ou acidophiles en fonction du type de roches exploitt3es. La restauration de ces milieux implique diff3rents types de travaux tels que le d3broussaillage, le d3boisement, la r3alisation de semis ou de transfert de foins et la lutte contre les plantes invasives (ex : buddleia, robinier,...). La pose de cl3tures permet ensuite une gestion 3 long-terme par p3turage en association avec des intervenants locaux. L'arriv3e des premiers moutons dans certaines carri3res LIFE signale donc l'aboutissement de cette action majeure du projet. Avec un objectif initial de 50 ha, les travaux en cours permettront de restaurer et g3rer environ 70ha sur 8 sites participant au projet LIFE.



On parle d'3co-p3turage quand son objectif consiste 3 maintenir ou am3liorer la biodiversit3 d'un site. Pour atteindre cet objectif, plusieurs consignes sont respect3es dans les zones prairies p3tur3es du projet LIFE :



► ENVIRONNEMENT

- pas de fertilisation et de pesticides : la fertilisation des sols profite seulement à un petit nombre d'espèces à croissance rapide. Si les sols sont fertilisés, ces espèces auront tendance à «étouffer» les autres plantes. Les pesticides vont quant à eux, sans surprise, porter préjudice à de nombreuses espèces ;
- charge de bétail réduite : si le nombre d'animaux sur une surface donnée est trop important, le pâturage est trop important et empêche l'installation de plantes au cycle de vie plus lent ;
- limitation de médicaments : les médicaments donnés aux animaux se retrouvent au sol via leur déjections. Ces médicaments, comme les vermifuges par exemple, peuvent avoir un impact sur la faune présente dans les prairies ;
- utilisation de races de moutons rustiques : trois races rustiques sont actuellement présentes sur les sites du projet, le mouton de Soay, l'ardennais tacheté et le roux ardennais. Ces races sont naturellement plus résistantes aux maladies et adaptées aux conditions climatiques. Ce choix permet également de contribuer à la sauvegarde de races locales délaissées par l'élevage moderne ;
- maintien de zones refuges, des éléments du maillage écologique : dans la mesure du possible, ces restaurations sont couplées avec d'autres actions LIFE, comme l'installation d'abris, pierriers ou mares permanentes, pour maximiser les habitats et créer un réel maillage écologique.



© Serge Dehaes

Finalisation des fiches techniques et biodiversité !

Dans l'optique d'une gestion autonome de la biodiversité, plusieurs outils techniques ont été développés pour le personnel des carrières afin qu'ils puissent gérer de manière autonome la biodiversité présente en carrière. En effet pour assurer la pérennité des actions sur le long-terme, il est important que tous les employés soient sensibilisés à la biodiversité de leur carrière et sachent comment la préserver grâce à des actions concrètes de conservation. Au total, 11 fiches techniques sont publiées :

- 6 fiches techniques (mares temporaires, faibles meubles, pelouses pionnières, abris

et pierriers, mares permanentes et plateformes) détaillent les méthodes de création, gestion et suivi de différents habitats créés dans le cadre du projet LIQ ;

- 5 fiches biodiversité (amphibiens, plantes, oiseaux, reptiles et libellules et demoiselles) illustrent des espèces qui peuvent se retrouver en carrière.

Ces fiches sont disponibles sur demande auprès de la Fedieux ou à l'adresse suivante : <http://www.lifeinquarries.eu/documents/>



► TECHNIQUE

NEPSI – Noeud Européen Pour la Silice

NEPSI est l'acronyme du **Noeud Européen Pour la Silice** formé par les associations sectorielles européennes de salariés et d'employeurs ayant adhéré à l'accord issu du dialogue social européen et intitulé « l'Accord sur la Protection de la Santé des Travailleurs par l'observation de Bonnes Pratiques dans le cadre de la manipulation et de l'utilisation de la silice cristalline et des produits qui en contiennent » signé en 2006.

Cet accord a été conclu entre 15 organisations des secteurs industriels et leurs fédérations syndicales. Il représente 2 millions de salariés et une activité dépassant 250 milliards d'Euros. La Commission européenne a soutenu financièrement le projet, le qualifiant de novateur. Un groupe de travail technique a préparé différents documents techniques d'appui (<https://www.nepsi.eu/fr/le-guide-des-bonnes-pratiques>).

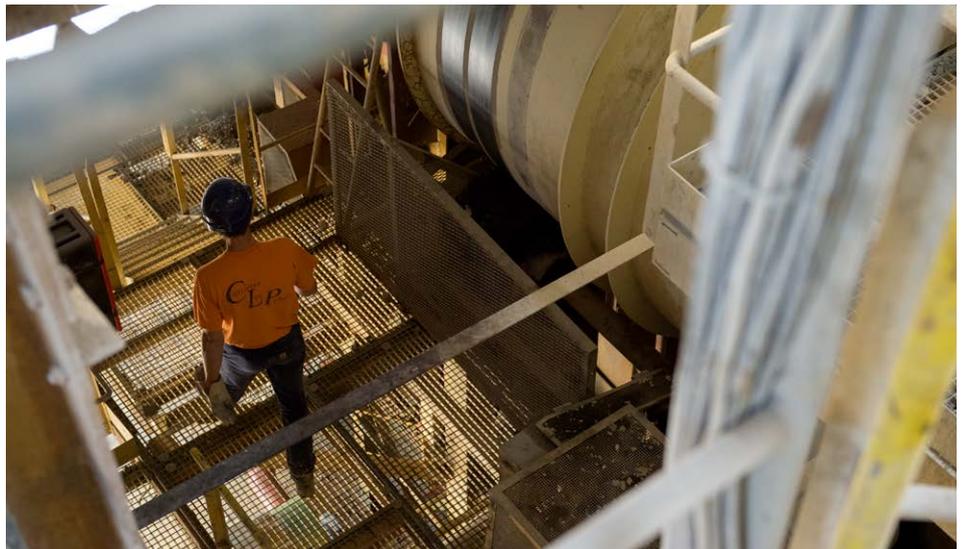
Les signataires de l'Accord ont fourni des informations sur son application dans leur secteur pour la première fois en 2008 et l'ont fait par la suite tous les deux ans. En effet, l'Accord exige que l'information (données quantitatives) soit collectée au niveau des sites et soit consolidée avant d'être communiquée au Conseil du NEPSI.

Les rapports consolidés forment le fondement d'un **Rapport résumé** sur l'application de l'Accord qui doit être adressé à la CE, aux Etats membres et aux autorités responsables de la santé et de la sécurité.

Afin de faciliter la transmission des informations, le Conseil du NEPSI a créé un **système de rapport en ligne** pour assurer une procédure harmonisée de collecte de données et de résultats cohérents et garantir que les mêmes instructions et indications soient fournies à tous.

Le reporting 2020 aura lieu du 15 janvier au 15 mars et couvrira la période 2018-2019. Préparez les informations nécessaires à la consolidation des KPI.

Nous en profitons pour vous rappeler que les travaux exposant à la poussière de silice cristalline alvéolaire issue de procédés de travail seront inclus à partir du 17/01/2020 à l'annexe VI.2.2 « Liste des procédés au cours desquels une substance



ou un mélange se dégage » du titre 2 relatif aux agents cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques du livre VI du code du bien-être au travail. Les mesures particulières de prévention mises en place devront être documentées.

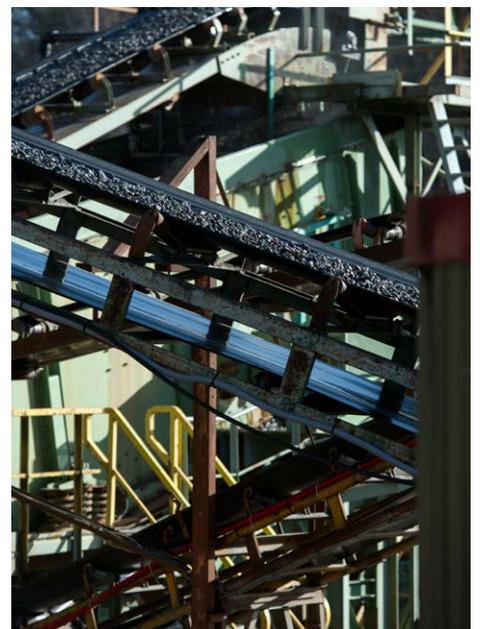
Un document de travail ayant pour objectif de vous aider à mieux comprendre vos obligations, d'intégrer les actions complémentaires fournies par le document d'orientation NEPSI et les bonnes pratiques nationales est en cours de finalisation avec l'UEPG et le soutien de MPA (UK).

Ce document est composé de 7 colonnes : Les deux premières colonnes énumèrent les articles relatifs aux obligations des employés dans les directives 2004/37/CE et (UE) 2017/2398 à partir de la numérotation et de la description des articles. Il est complété par 5 colonnes :

- La colonne « PLAN » donne la politique de sécurité demandée et la planification dérivée de la directive
- La colonne « DO » se concentre sur la gestion de la sécurité, la mise en œuvre de la planification et la procédure organisationnelle à mettre en place, si ce n'est déjà fait
- La colonne « CONTRÔLE » concerne la surveillance du système, la mesure des

performances et les enquêtes en cas d'accident, d'incident ou de quasi-accident liés aux articles énumérés

- La colonne « ACT » traite de la révision des performances et des processus, ainsi que des leçons apprises
- La dernière colonne est une liste non exhaustive d'exemples concrets illustrés par des images.



Photos : E. Crooÿ

► SOCIAL

Actualité sociale : « At spes non fracta » (tout espoir n'est pas perdu)

Par **David Rozenblum**, GSV – Groupement de la sidérurgie

L'année sociale 2019 qui se termine dans les prochains jours, ne sera définitivement pas un grand cru.

Tout d'abord, elle aura été marquée par l'absence de Gouvernement de pleins pouvoirs depuis la démission du Gouvernement Michel à la fin décembre 2018 et par l'absence de majorité politique au Parlement qui aurait pu permettre la poursuite du travail législatif.

Cette situation aura été préjudiciable au maintien d'une certaine stabilité sociale et à l'aboutissement de réformes législatives attendues.

D'autre part, un climat de contestation sociale a été omniprésent tout au long de cette année. On se souviendra que la fin de l'année 2018 et le début de l'année 2019 ont été marqués par des actions interprofessionnelles relatives à la politique du Gouvernement notamment en matière de pouvoir d'achat.

Ce climat a ensuite créé les conditions pour que l'une des organisations syndicales interprofessionnelles fasse obstacle à la conclusion d'un Accord Interprofessionnel en bonne et due forme.



Photo : E. Crooij

Aujourd'hui encore, l'actualité du Groupe des 10 se trouve bloquée puisque la FGTB refuse que l'augmentation du salaire minimum intersectoriel ne soit couplée à l'introduction du principe d'affecter une partie de l'indemnité de rupture des travailleurs licenciés à des mesures favorisant leur réinsertion socio-professionnelle.

Ensuite, les partenaires sociaux interprofessionnels ont été incapables de renouer les fils de la concertation sociale afin de conclure définitivement des dossiers sur lesquels des accords de principe existaient pourtant.

L'ABSENCE DE « DYNAMIQUE SOCIALE » EST POURTANT MORTIFÈRE À BIEN DES ÉGARDS

D'une part, dans un contexte socio-économique morose tel que celui que connaît le secteur industriel actuellement, il est essentiel que tous les rouages de la concertation sociale (du niveau de l'entreprise au niveau intersectoriel) fonctionnent en bonne intelligence, dans un climat de respect et de confiance réciproques. Il est tout aussi nécessaire que la législation sociale puisse être rapidement adaptée à de nouveaux besoins des entreprises afin de se transformer et de conserver leur compétitivité.

D'autre part, l'absence de dynamique constructive renforce les extrêmes et les individualismes. De nombreux débats ont eu lieu récemment sur la 'concertation sociale 2.0' ou concertation sociale 'du futur'. Ces débats, autant que de nombreux échos des entreprises, traduisent la dérive d'un certain sentiment d'appartenance à une 'collectivité' vers des revendications de plus en plus individualisées (tel ou tel groupe de travailleurs, voire tel individu). Cette dérive fragilise la légitimité des représentants traditionnels qu'ils soient patronaux ou syndicaux et augmente la cadence de conflits sociaux ou des menaces de conflits, auxquels il est répondu au cas

par cas, engendrant à leur tour, frustrations et jalousies auprès de collègues ou auprès d'autres groupes de travailleurs.

Enfin et surtout, les entreprises sont confrontées à des défis majeurs de transformation qu'il s'agisse de la digitalisation (en ce compris dans l'industrie), des compétences des travailleurs, de la prise en compte d'un meilleur équilibre vie privée-vie familiale, j'en passe et des meilleures.

Aucun de ces défis, aucune transformation, aucune restructuration (quand c'est nécessaire) ne peut être relevé, réalisé en espérant un mieux, si le dialogue social est en panne.

Selon nous, il est urgent que ce dialogue social puisse reprendre, rapidement et serinement afin de travailler *notamment* à :

- Une réflexion globale sur les régimes de fin de carrière et de leur financement dans un contexte de vieillissement croissant de la population et de diminution de la population active
- La mise en place d'expériences ou de solutions locales permettant de combiner les nécessités d'organisation des entreprises et les besoins liés à la vie privée des travailleurs. Dans cette optique notamment, il est fondamental de pouvoir développer une alternative cohérente à un système où les régimes de congés et autres formes d'interruption de la carrière professionnelle se multiplient et se superposent les uns aux autres sans cohérence globale.
- Renouer le dialogue social intersectoriel et réinsuffler une dynamique sociale à l'aube de l'année 2020, année d'élections sociales, voilà un objectif ambitieux mais ô combien essentiel pour nos entreprises.

Bonne année !

Agenda



Photo : E.Crooy

SAVE THE DATE !

La journée technique du GBEE

aura lieu le **31 janvier 2020**.
Pour plus d'informations sur les détails de la journée, nous vous invitons à écrire à l'adresse secretariat@fedix.be ou à visiter la page LinkedIn GBEE ASBL



Salon des Mandataires

Fedix sera présent cette année encore au Salon des Mandataires les **13 et 14 février 2020** au WEX à Marche-en-Famenne. Nous vous y attendrons avec impatience !



Le colloque Quarries Alive 2020

se déroulera à Liège du **24 au 26 juin 2020**.
Inscrivez-vous avant le 15 mars pour profiter d'un tarif préférentiel !
Actuellement, les frais d'inscription sont de 120€ et 75€ pour les étudiants. L'inscription comprend l'entrée à toutes les sessions de la conférence, les pauses café, les lunches et une visite de terrain. Retrouvez toutes les informations nécessaires à l'inscription mais également à l'ensemble du colloque via ce lien : <https://www.gcbloux.ulg.ac.be/qa2020>



Nous espérons vous y voir nombreux !

La Journée Ressources Humaines de Fedix

aura lieu le **23 mars 2020** sur le thème de la formation. Les détails pratiques suivront.